Afghanistan : arrivé à court de munitions, un militaire des forces spéciales britanniques décapite un djihadiste avec une pelle

09/01/2018 à 17h05

Un soldat des SAS [forces spéciales parachutistes anglaises] aurait décapité un djihadiste de Daesh. Lors d'un accrochage de plus de 6 heures, arrivé à court de munitions, le militaire a en effet dû utilisé une pelle et décapiter l'un de ses ennemis.



Des sources affirment que la bataille a eu lieu il y a six semaines lors d'une patrouille dans l'est de l'Afghanistan.
Le sergent, un vétéran de l'armée britannique, a ensuite pu récupérer l'arme du djihadiste pour poursuivre le combat et permettre l'extraction de son équipe.

"Les SAS ont crû qu'ils allaient y rester" a déclaré une source, "mais ils ont fait le serment de combattre jusqu'à la

mort et de tout faire pour ne pas être faits prisonniers”.

En effet, dans ce cas, être capturé signifie être torturé et exécuté au profit de la propagande djihadiste.

C’est pourquoi les parachutistes ont tout tenté pour s’en sortir : arrivés à court de munitions, ils ont laissé les djihadistes s’approcher et les ont attaqué à la grenade, à coup de fusils, de baïonettes, et de pelles.

L’unité des forces spéciales avait été prise à partie par des talibans ayant fait allégeance à l’Etat Islamique. Les militaires avaient dû se réfugier dans une ferme, où ils ont pu tenir le siège et repousser les vagues incessantes de djihadistes et leurs provocations : le chef des terroriste, qui parlait anglais, leur avait promis de les décapiter et de renvoyer leurs têtes à leurs femmes.

Après 6 heures de combat, les SAS ont finalement reçu un appui d’un hélicoptère américain Chinook, ce qui leur a permis de rentrer en vie.

Metro.co.uk

Merci à **PierreTerrail**